



Bulletin d'Informations et de Sensibilisation de la Représentation de l'UNFPA au Tchad - N° 000 du 13 Juin 2016
Tél: (+235) 22 52 37 61- E-mail: info@unfpa.com- N'DJAMENA TCHAD

Les filles sont l'avenir de la Nation



Le Lycée Féminin de N'Djamena a organisé le 1er Juin 2016 à l'intention de ses élèves, une grande fête de fin d'année scolaire avec l'appui du Fonds des Nations Unies pour la Population (UNFPA).

C'est dans une ambiance carnavalesque fête, marquée par des sons et des couleurs que l'événement s'est déroulé sous la présidence du Ministre de l'Education Nationale du Tchad Monsieur Ahamat Khazali Acyl ayant à ses côtés le Représentant de l'UNFPA Monsieur Ismaïla Mbengue et un parterre d'invités. Monsieur Ismaïla

Mbengue a saisi cette occasion pour faire passer un message fort sur les enjeux et le sens à donner à l'appui de l'UNFPA au Lycée Féminin de N'Djaména dont la spécificité est de regrouper plus de 2000 élèves adolescentes et jeunes filles.

En effet, cet établissement qu'on appelle également le Lycée d'Amrignuébé, compte en son sein quatre autres établissements comprenant des élèves à la fois francophones et arabophones. D'où le choix porté sur lui par l'UNFPA et réaffirmé par son Représentant, pour l'amélioration de son environnement et des condi-

tions d'étude, à travers la mise en place et l'équipement d'une salle informatique avec 10 ordinateurs et une année de connexion gratuite, la restauration l'équipement, la réalisation de murales de sensibilisation sur des thèmes de santé sexuelle. La qualité de ses ressources humaines a été renforcée à travers la formation par trois consultants internationaux spécialistes des questions de santé sexuelle, d'éducation, des techniques d'animation et des technologies de l'information et de la communication d'un groupe de professeurs et d'élèves sélectionnés.

Suite Page 2

«Eduquer une fille, c'est bâtir une nation»

...suite de la page 1

Durant une semaine, les professeurs ont été formés à la conception de supports pédagogiques sur les compétences de vie courante suivant la stratégie « *du learning by doing* ». C'est ainsi qu'ils ont eu à élaborer une fiche pédagogique originalement tchadienne sur les grossesses précoces et qu'ils disposent désormais d'un outil de formation leur permettant de démultiplier cette formation auprès de leurs pairs autrement dit d'être des formateurs de formateurs en compétence de vie courante.

Quant aux jeunes filles leaders, leur formation, assurée par les deux autres consultants, visait à mieux les outiller en techniques d'animation et en stratégies de communication pour leur permettre de s'engager avec efficacité dans le combat national contre les mariages et grossesses précoces.

Ainsi, après une mise à niveau sur l'éducation sexuelle complète, elles ont, dans le cadre d'une approche participative, bénéficié d'une formation appropriée à travers l'initiation à la prise de parole en public, l'utilisation des réseaux sociaux pour des campagnes de plaidoyer en sante de la reproduction, l'élaboration de slogans forts pour dire non aux mariages et grossesses précoces au Tchad, la réalisation des vidéos de témoignages des jeunes filles mariées très tôt, la réalisation de plusieurs focus groupes sur la thématique de l'éducation sexuelle, l'écriture d'un mémorandum pour mettre fin au mariage des enfants au Tchad, la création du club des ambassadrices de l'éducation sexuelle complète au lycée, pour la pérennisation des activités de sensibilisation à l'école, l'initiation au théâtre de forum comme technique de sensibilisation et surtout la création d'un blog qui fait office de site web pour le partage des articles et vidéos sur la thématique de l'éducation sexuelle complète. Le succès de ce blog des ambassadrices est la meilleure illustration de la qualité de la formation reçue par ces jeunes filles. L'UNFPA a enfin ré-confectionné et surtout équipé en médicaments et autres pro-



Le Ministre de l'Éducation nationale remet un cadeau à une élève

duits et matériels l'infirmier scolaire, un espace idéal d'offres de services de Santé de la Reproduction des Adolescents et Jeunes. Ainsi donc, en plus de la bibliothèque et de la salle informatique, le dispensaire désaffecté a été rénové de fond en comble avec un équipement de 2 lits médicaux, des produits de Santé de la Reproduction et des contraceptifs et d'un groupe électrogène de 5 KW. Par ailleurs, deux splits y ont été aussi installés pour palier l'évanouissement des filles sous la forte chaleur. Tous ces investissements sont d'une valeur estimée à 75 millions de Francs CFA. La finalité recherchée par l'UNFPA est d'accompagner les jeunes filles du Lycée Féminin de N'Djamena dans leur scolarité. Les accompagner, c'est aussi et surtout les sensibiliser sur les mariages et les grossesses précoces et leurs conséquences. C'est de les informer que le Chef de l'Etat a fait voter en mars 2015 une loi interdisant le mariage des enfants avant l'âge de 18 ans.

C'est enfin instaurer entre elles et les adultes un climat de confiance qui puisse permettre le dialogue et l'expression libre. Ces investissements n'ont pas laissés indifférents le Ministre de l'Éducation Nationale qui dans son mot de remerciement à l'UNFPA a dit « *qu'éduquer une fille, c'est bâtir une nation. Une fille éduquée s'occupe bien de sa famille et de sa nation* ».

Pour motiver les années prochaines les filles, des prix d'excellence ont été remis aux trois premières filles de chacune des quatre composantes du Lycée Féminin. Ils sont composés de tablettes tactiles et de téléphones smartphones de valeur. C'est aux sons de la musique de l'artiste Yasmine Abdallah avec des messages sur les thématiques de la scolarisation des filles, de la lutte contre le mariage des enfants et les violences basées sur le genre que la fête a pris fin sur une note de satisfaction générale.

Zoom sur Bagassola et Liwa



Après le lancement le 13 mai 2016 à Bol de la campagne de la lutte contre la mortalité maternelle, le repositionnement de la Planification Familiale et la prévention du VIH/SIDA chez les jeunes, une délégation d'officiels comprenant notamment le Gouverneur de la région du Lac, le Coordonnateur Humanitaire du Système des Nations Unies et le Représentant de l'UNFPA s'est rendue le lende-

main à Bagassola, localité située à environ 75 KM de Bol et à Liwa. Ces deux villes sont des localités d'ancrage des cliniques mobiles déployées dans le cadre de la campagne et dont les bénéficiaires sont pour la plupart les populations victimes de la secte nigériane Boko haram.

Le site de Dar-es-salam, a été la première étape de cette visite. Ici, deux tentes assorties de logos types de l'UNFPA sont implantées. L'une sert de

centre pour l'offre des services de santé de la reproduction de manière globale et l'autre d'espace convivial, équipée d'un écran géant pour la projection des films de sensibilisation afin d'aider les jeunes à se protéger contre les Infections Sexuellement Transmissibles et le VIH/SIDA. Pour leur distraction, l'UNFPA a également installé des équipements pour leur permettre d'apprendre les instruments musicaux par l'entremise des artistes musiciens, comédiens et peintres mobilisés.

A l'Hôpital de District de Bagassola, une sage-femme a été installée pour renforcer l'équipe de prestataires. Le même dispositif a été mis en place à Liwa, localité située à 50 KM de là. Pour le Préfet de la localité, son département éprouve d'énormes difficultés dans la vulgarisation de la santé maternelle et la prise en charge des personnes vulnérables. Ces préoccupations ont été prises en compte par le Représentant qui a promis que l'UNFPA mettra tout en œuvre pour secourir les femmes et les personnes vulnérables. Pour Monsieur Ismaïla Mbengue, cette visite a permis d'apprécier de visu et de mesurer l'ampleur des problèmes de santé de la reproduction auxquelles font face les populations victimes de cette crise humanitaire afin de prendre des mesures urgentes idoines qui s'imposent pour contribuer à leur résolution.

Le défi de la santé maternelle dans la région du Lac en situation d'urgence humanitaire

Le Ministère de la Santé Publique et le Fonds des Nations Unies pour la Population (UNFPA) ont lancé le 13 mai 2016 pour une durée de deux (02) mois la campagne d'accélération de la lutte contre la mortalité maternelle, la prévention du VIH et le repositionnement de la planification familiale sous le slogan « All4LakeChad » à Bol, Chef-lieu de la région du Lac. La cérémonie solennelle, a été présidée par le Ministre en présence de sa collègue de la Femme, de l'Action Sociale et de la Solidarité Nationale, du Coordonnateur Résident et Humanitaire des Nations Unies, du Représentant de l'UNFPA au Tchad et de plusieurs membres des corps constitués.

La région du Lac Tchad frontalière de la République Fédérale du Nigéria est l'une des régions du Tchad où les structures socio-sanitaires sont insuffisantes. Cette situation s'est accentuée suite aux attaques répétées de la secte nigériane, Boko Haram. Cette situation a entraîné l'afflux massif des réfugiés, déplacés et retournés ainsi que des conséquences néfastes sur la vie des communautés hôtes. A ce jour, la région accueille environ 14 000 réfugiés et plus de 100 000 déplacés internes et retournés répartis dans un camp de réfugiés et 22 sites de déplacés et retournés. Ce qui pèse énormément sur la performance des structures socio-sanitaires déjà insuffisantes de la région.

De fait, selon une étude menée par l'UNFPA à l'Hôpital Régional de Bol, sur 100 femmes dépistées pour le VIH, 60 étaient séropositives. Quant aux indicateurs socio-sanitaires, le taux de prévalence de la planification familiale est de 0,1%, alors que la moyenne nationale est de 5%. Pour l'UNFPA les indicateurs sont mauvais dans la région du Lac, particulièrement par rapport à la mortalité maternelle, la prévention des IST/ VIH/SIDA et à la planification familiale. D'où le choix de la vaste campagne.

Celle-ci lancée le 13 mai, s'étalera jusqu'au 13 juillet 2016. Pour assurer sa mise en œuvre, 120 Sages-Femmes pour la plupart, membres de l'Association Tchadienne des



Les officiels au lancement de la campagne

Sages-Femmes et Maïeuticiens et 03 Gynécologues obstétriciens sont déployés (dans un système de rotation) pour les activités d'offre de services de santé de la reproduction et de formation du personnel médical déployé dans les centres de santé (15 Sages-Femmes à Bol, dont 09 au District sanitaire et 06 à l'Hôpital Régional de Bol. 10 au District Sanitaire de Bagassola (75 KM de Bol) et 13 au District Sanitaire de Liwa (50KM de Bagassola). Ce qui avec leur renforcement par l'UNFPA en équipements médicotech-

niques et produits de Santé de la Reproduction), permettra d'offrir des services de qualité en santé maternelle, infantile, planification familiale, PTME et en prévention et lutte contre le VIH/SIDA.

De manière globale, les notions de santé de la reproduction notamment, la planification familiale, la consultation prénatale, les accouchements assistés, le VIH-SIDA ainsi que le mariage des enfants sont méconues dans la région du Lac Tchad. C'est pourquoi, la campagne va permettre de soutenir les actions du Gouvernement de la République du Tchad pour l'amélioration de la santé maternelle et la lutte contre le mariage des enfants. Face à l'appui important de l'UNFPA, le Gouverneur de la Région du Lac, Monsieur Adoum Forteye Amadou, a salué les efforts du Fonds des Nations Unies pour la Population, qui, dès le début de la crise a été présent dans sa circonscription administrative en prenant en charge des femmes et jeunes filles en vue de prévenir les violences basées sur le genre et de contribuer à l'amélioration des indicateurs en santé de reproduction. Il a exhorté les autorités traditionnelles, religieuses et politiques à s'impliquer dans cette lutte noble pour l'amélioration de la santé maternelle.



Une partie des équipes mobilisées par l'Unfpa au chevet du Lac Tchad

Des cliniques mobiles pour sauver des vies dans le Lac

Depuis le 14 mai 2016, plusieurs équipes mobiles composées de Sages-femmes et Gynécologues Obstétriciens sillonnent villes et villages de la région du Lac Tchad pour contribuer en deux mois avec l'appui de l'UNFPA à l'amélioration des indicateurs de santé de la reproduction dans le cadre de la vaste campagne de lutte contre la mortalité maternelle, le repositionnement de la Planification Familiale et la prévention du VIH/SIDA, lancée à Bol le 13 mai.

L'ombre du grand savonnier de Magui, petite localité située à une soixantaine de kilomètres de Liwa est noire de monde ce jeudi 26 mai 2016. A côté, deux tentes blanches sont dressées. Des cris d'enfants se mêlent au brouhaha de la foule qui se bouscule, les uns entrent sous la tente, d'autres en sortent. Sous la deuxième tente, l'ambiance est plus calme. Une dizaine de femmes attend patiemment. Assise derrière une table, une sage-femme, blouse couleur rose consulte assistée par un traducteur. A côté sur une table, sa collègue mesure la dimension du ventre d'une autre patiente.

Ici, la majorité de la population est arrivée depuis neuf mois de KaïgaKinguria, une presqu'île du Lac Tchad. «*Nous avons fuis les attaques de BokoHaram. Ils venaient de nuit voler et tuer* » explique Abakar Maye, taille moyenne, le visage balafre.

Dans ce village, il n'y a quasiment pas d'infrastructures. Seules deux bornes fontaines installés rapidement permettent d'avoir de l'eau potable. Il n'y a pas de centre de santé. «*Les enfants souffrent beaucoup de maux de ventre et de problèmes respiratoires*» souligne Fatimé. Les femmes ont aussi les mêmes difficultés.

Dame Fatimé a connu huit maternités avec cinq enfants vivants. Depuis quarante jours, elle n'a pas vu ses règles et profite de la présence des sages-femmes pour s'assurer de son état. «*Elles m'ont remis des produits. Je reviendrai encore demain* » indique-t-elle.

Le lendemain, la clinique mobile qui repart chaque soir passer la nuit à Liwa reviendra pour une autre consultation. Entre 20 et 25 femmes sont ainsi consultées chaque jours par les 13 sages-femmes déployées dans le district de Liwa au cours de cette opération qui va durer deux mois. Comme Dame Fatimé, plusieurs femmes bénéficient ainsi de l'of-



Une clinique mobile dans un village du district de Liwa

fre de services de Santé de la Reproduction notamment les visites pré et post natales ainsi que des soins médicaux.

Une sage femme pour tout le district

Ces passages vont améliorer les indicateurs de santé du district de Liwa selon son médecin-chef le Dr Kodmallah Mardoché «*Avant l'arrivée des cliniques mobiles, mon district n'avait qu'une seule sage-femme pour une population de près de 100 000 personnes. En deux mois, les femmes vont bénéficier des soins et conseils en santé de reproduction. Et même pendant les visites, si on découvre des séropositives, leurs enfants auront la chance de ne pas être infecté. C'est déjà très positif*».

En plus de Liwa, 15 sages-femmes sont déployées à Bol et 9 autres à Baga-Sola notamment au centre de santé et au camp de réfugiés de Dar-Es-Salam où vivent les réfugiés nigériens ayant fuis les exactions des islamistes de la secte nigérienne Boko-Haram.

A Dar-Es-Salam, au milieu des tentes qui servent d'abris aux réfugiés, deux tentes, aux couleurs de L'UNFPA. A l'entrée, un groupe de femmes attend. A l'intérieur, quelques-unes assises sur des bancs, attendent de passer. Assise derrière une table, la sage-femme, Falmata Moustapha donne des conseils à deux

coépouses qui cherchent à tomber à nouveau enceintes après avoir passé cinq ans sans concevoir. A côté d'elle, une autre collègue mesure la tension d'une autre patiente.

MaimounaTchari raconte qu'elle a été prévenue par un groupe de jeunes qui lui ont signalé qu'on peut se faire consulter gratuitement par des sages-femmes près du dispensaire du camp. «*Les sages-femmes m'ont conseillé de me reposer un peu après douze maternité. Elles m'ont dit que je risque ma vie si je contracte encore une grossesse. Je vais en parler à mon mari ce soir. Je pense qu'il me comprendra*» explique-t-elle.

Dans la salle d'accouchement à côté, Zara Makimé, 16 seize ans a eu son premier bébé il y'a quelques heures. L'équipe de la clinique mobile qui s'est chargée de son accouchement, lui a offert des layettes et un bassin. «*Nous l'observons quelques heures avant de la laisser rentrer comme il s'agit d'une première naissance*»explique Falmata la sage-femme échangeant un sourire avec la jeune maman qui tient son bébé dans bras, le visage illuminé de bonheur après un accouchement sans danger grâce au personnel de santé qualifié notamment les Sages-femmes déployées par l'UNFPA.

Mobile clinics to save lives in the Lake

Since May 14th, 2016, With support of UNFPA, several mobile teams composed of Midwives and Obstetricians gynecologists crisscross cities and villages in Lake Chad region to help in two months in improvement of reproductive health indicators of in context of the vast campaign to fight against maternal mortality, repositioning of family planning and prevention of HIV/AIDS, launched in Bol May 13.

The shadow of the golden rain tree of Magui, small town at 60 kilometers of Liwa is full of people this Thursday 26 May 2016. In addition, two white tents are erected. Children's screaming mingle with noise of crowd jostling, some fall under tent, others leave. Under the second tent the atmosphere is calmer. A dozen women wait patiently. Sitting behind a table, a midwife, blouse pink consults assisted by a translator. Aside on a table, her colleague measures the size of the belly of another patient.

Here, the majority of the population arrived since nine months from Kaiga Kinguiria, a peninsula of Lake Chad. «We fled Boko Haram attacks. They came at night rob and kill» explains Abakar Maye, medium height, scarred face.

In this village, there is almost no infrastructure. Only two fountains installed quickly to have drinking water. There is no health center. «Children suffer a lot of stomach and respiratory problems» said Fatimé. Women also have the same difficulties.

Lady Fatimé has experienced eight maternity wards with five living children. For forty days, she has not seen her menstruation and benefits from the presence of midwives to ensure her State. «They have provided me products. I will come back again tomorrow» she says.

The next day, the mobile clinic which leaves every night spend night at Liwa return for another consultation. Between 20 and 25 women are then seen every day by 13 midwives deployed at Liwa district during this operation that lasted two months. As Lady Fatimé, several women benefit from reproductive health services including pre and



A mobile clinic in Liwa's district

post-natal visits and medical care.

Only one midwife for Liwa's district

These approaches will improve the District of Liwa health indicators according to its surgeon Dr. Kodmallah Mardoché 'before the arrival of the mobile clinics, my district had only a single midwife for a population of nearly 100,000 people. «In two months, women will receive care and reproductive health counseling. And even during visits, if they are screened with HIV-positive, their children will have the chance of not being infected. "It is already so positive».

In addition to Liwa, 15 midwives were deployed in Bol and 9 others to Baga-Sola at the health center and in refugee camp of Dar-Es-Salaam where live Nigerian refugees who fled abuses of Nigerian Islamists sect Boko-Haram.

In Dar-Es-Salam, among the tents that serve as shelters for refugees, two tents are pitched in UNFPA colors. At the entrance, a group of women waiting. Inside, some of them sitting on benches, waiting their turn. Sitting behind a table, midwife, Falmata

Moustapha is counselling two co-wives seeking pregnancy again after five years. Next to her, another co-worker measures blood pressure of a patient.

Maimouna TCHARI says she has been advised by a group of youth who reported her, we can have a free of charge visit by midwives near the camp clinic. «The midwife advised me to rest a little after twelve motherhood. They told me that I risk my life if I contracted a pregnancy. I'll talk to my husband tonight. I think he will understand me» she says.

In the nearest delivery room, Makimé Zara, 16 years had her first baby few hours ago. The mobile clinic team who took care of her delivery, offered her a pool and a baby linen. «we kept her for a few hours before letting her go as it's her first delivery» said Falmata midwife exchanging a smile with the young mother who holds her baby in her arms, her face lit up with joy after a safe delivery with support of trained health personnel including midwives deployed by UNFPA.

Maternal health challenge's at the lake chad in a situation of humanitarian emergency

The Ministry of Public Health and the United Nations Population Fund (UNFPA) launched on May, 13th 2016 for a duration of two (02) months the campaign on fight against maternal mortality, the prevention of HIV and the repositioning of family planning under the slogan "All4LakeChad" to Bol, the chief town of the lake region. The solemn ceremony was chaired by the Minister in the presence of his colleague of the Women, Social Action and National Solidarity, The United Nations Humanitarian Resident Coordinator, the representative of UNFPA in Chad and several official members.

Lake Chad border with the Federal Republic of Nigeria is one of the areas of Chad where the health socio facilities are insufficient giving the high rate of needs. This situation is increasing following the repeated attacks of Boko Haram sect's in Nigeria, leading to the massive influx of refugees, displaced persons and returned. Today, the region hosts approximately 14,000 refugees and over 100,000 internally displaced persons and returned in a refugee camp and 22 sites of internally displaced persons and returned. These influxes of refugees, displaced and returned weigh heavily on the performance of the health and social facilities of the region.

In fact, According to a study conducted by UNFPA, the Regional Hospital of Bol, from 100 tested women of HIV, 60 women were HIV-positive. Hence the choice of the Lake region to launch this campaign.

In fact, according to a study conducted by UNFPA at the regional hospital of Bol, on 100 women screened for HIV, 60 were HIV positive. With respect to the indicators of socio-sanitary facilities, the prevalence rate of family planning is 0.1%, while the national average is 5%. For the UNFPA indicators are bad in the region of the lake, particularly in relation to maternal mortality, the prevention



Official at the launching of the campaign

of STIS/HIV/AIDS and family planning. Where the choice of the vast campaign.

The latter launched on 13 May, will run until 13 July 2016. To ensure its implementation, 120 midwives for the most part, members of the Chadian Association of Midwives and Maieuticians and 03 obstetricians are deployed (in a system of rotation) to render reproductive health services and train medical personnel deployed in the health centers (15 midwives in Bol, where 09 of them in the health district and 06 in the regional hospital in Bol. 10 in Bagassola health district (75 km

from Bol) and 13 in Liwa health district (50km from Bagassola). With strengthen given by UNFPA in medical techniques equipment and health products of the reproduction), this will offer quality services in maternal, child, family planning, PTME and in prevention and the fight against HIV/AIDS.

Overall, the concepts of including reproductive health, family planning, prenatal, child-birth assisted, HIV-AIDS as well as child marriage are disregarded in the region of Lake Chad. Therefore, the campaign will help to support the actions of the Government of the Republic of Chad for the improvement of maternal health and fighting against early marriage. In regards to the important support from UNFPA, the Governor of the Region of the Lake, Mr. Adoum Forteye Amadou, has welcomed the efforts of the United Nations Fund for Population, which, at the beginning of the crisis has been present in its administrative district by taking in charge women and girls to prevent gender-based violence and to contribute to the improvement of the indicators of reproductive health. He urged the traditional, religious and political authorities to get involved in this noble struggle for the improvement of maternal health



Part of the teams mobilized by Unfpa at Lake Chad rescue

UNFPA invests in girls' education

During a week, teachers have been trained in the design of teaching materials on current life skills, following the strategy "of learning by doing." That is why they have had developed an original Chadian pedagogical scheme on early pregnancies and that they now have a training tool enabling them to multiply this training with their peers in other words to be trainers of commons' life skills trainers.

As for young girl's leaders, their training, provided by two other consultants, aimed to equip them better in the Techniques of animation and in communication strategies, enabling them to engage with efficiency in the national struggle against marriages and early pregnancies.

Well, after an upgrade on complete sexual education, they have , in the framework of a participatory approach, benefited from an appropriate training through the initiation in to public speaking, use of social networks for advocacy campaigns in health of the reproduction, development of strong slogans to say no to the marriages and early pregnancies in Chad , realization of videos of testimonies of young girls married very early, achievement of several focused groups on the theme of sexual education , writing a memorandum to end early marriage in Chad ,creation of ambassadors' club on complete sexual education at the high school, to the sustainability Awareness's activities of the School , initiation in Forum theater as a technique of awareness and especially, creation of a blog that acts as sharing web site of videos and articles on the theme of complete sexual education . The success of this blog of ambassadors is the best illustration of quality training received by these young girls. The UNFPA has finally rebuilt and especially equipped for drugs and other products and materials The High school clinic, an ideal space to offers services of reproductive health of adolescents and young people. Thus, in addition to the library and computer room, the dispensary decommissioned has been renovated from top to bottom with an equipment of 2 medical beds, products of reproductive health and contraceptives and a genera-



Minister of Education congratulates student

tor of 5 KW. In addition, two splits were also installed to remediate to strong heat making girls to faint. All of these investments are valued at 75 million CFA francs. The purpose sought by the UNFPA is to accompany the young girls of the girl's high school in N'Djamena in their schooling. Accompanying them is also and especially raising awareness on early marriages and pregnancies and their consequences in their lives this is to inform that the head of the State vote in March 2015 a law banning child marriage before the age of 18 years. Finally, it is between them and adults a climate of confidence that would allow dialogue and free expression. These investments have not left

indifferent the Minister of education who in his thanks giving speech to UNFPA said "that educating a girl, is building a nation. An educated girl takes care of his family and his nation ". To motivate Girls in years to come, awards of excellence was presented to the first three girls in each of the four components of the girl's high school. They are composed of valuable tactile tablets and smartphones phones. It is under musical sounds of singer Yasmine Abdallah with messages on the themes of the schooling of girls, fight against child marriage and gender based violence that the Feast ended on a note of general satisfaction.

Zoom on Bagassola and Liwa



Lake region's governor with UNFPA representative at Liwa's hospital

After launching on May, 13 th 2016 in bol the campaign against maternal mortality, repositioning of Family Planning and prevention of HIV/AIDS among young people, a delegation of officials, including the Governor of the lake region, the United Nations system Humanitarian Coordinator and the representative of UNFPA visited Bagassola the next day, a

community located approximately 75 km from bol and to Liwa. These two cities are places of anchorage of the deployed mobile clinics in the campaign and whose beneficiaries are mostly victims of the Nigerian sect Boko Haram.

The site of Dares Salaam, was the first step of this visit. Here, two tents with UNFPA logos are fixed. One serves as a center for global reproductive

health services in a comprehensive manner and the other to friendly space, equipped with a giant screen for the projection of awareness films helping young people to protect themselves against sexually transmitted infections and HIV/AIDS. For their entertainment, UNFPA has also installed musical materials to enable young people to learn musical instruments through the mobilized musicians.

At Bagassola district hospital, a midwife has been settled to reinforce the team of providers. The same system has been put in place in Liwa, locality situated 50 km from there. For the Prefect of the locality, his department is facing enormous difficulties in the extension of maternal health as well in medical care of vulnerable people. These concerns have been taken into account by the representative who has promised that UNFPA will implement all possible effort to rescue women and vulnerable people.

For Mr. Ismaila Mbengue, this visit has allowed to know the situations of victims of the crisis and the problem of maternal health to take urgent needed measures.

Girls, future of the nation



The Girls High School of N'Djamena has organized on June, 1st 2016 to the intention of its student, a great end of school year party with the support of the United Nations Population Fund (UNFPA).

It is in an atmosphere of carnival feast, marked by sounds and colors that the event was held under the chairmanship of the Minister of National Education of CHAD Mr. Ahamat Khazali acyl having at its sides the representative of UNFPA Mr. Ismaïla Mbengue and an audience of guests. Mr. Ismaïla Mbengue has seized this opportunity to

convey a strong message on the issues and the meaning to be given to the support of the UNFPA to Girls High school of N'Djamena whose specificity is to bring together more than 2000 students, teenage girls and young girls.

Infact, this establishment that is also called, more commonly, Amrignébé High schools, has four other establishments with in its yards including students in both French-speaking and Arabic-speaking. Hence, the choice laid on him by the UNFPA and reaffirmed by its representative, for the improvement of its environment and conditions of study,

through the establishment and the equipment of a computer room with 10 computers and a year free connection, the equipment restoration, the realization of wall awareness on themes of sexual health. The quality of its human resources has been strengthened through a training by three international consultants' specialists in matters of sexual health, education animation techniques and technologies of information and communication of a group of teachers and selected students.

More in next page